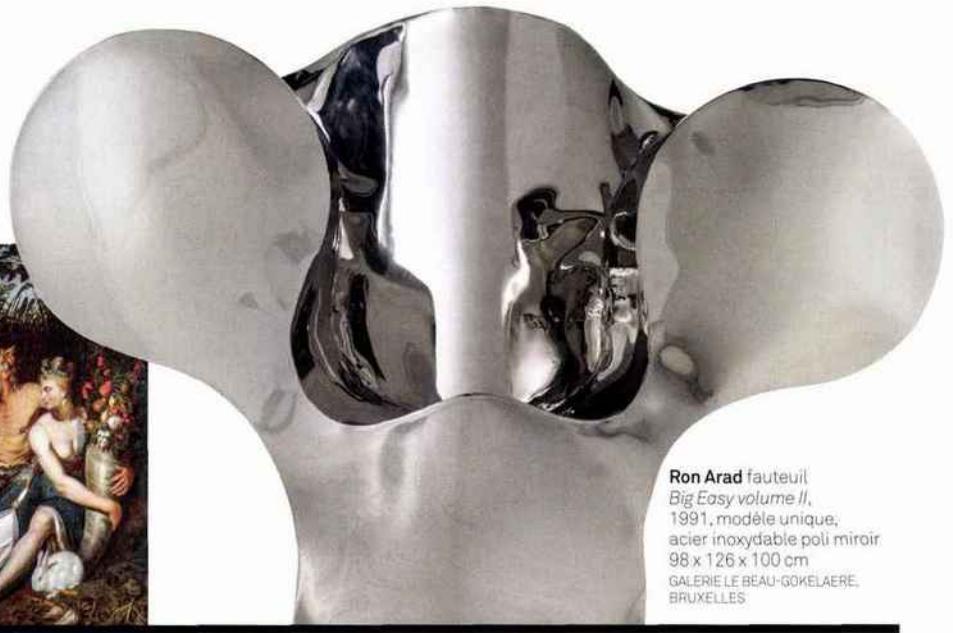




{ salons }

MARCHÉ DE L'ART

Artus Wolffort
Les Quatre Eléments,
XVII^e siècle, h/t,
158 x 200 cm, détail
GALERIE JAN MULLER
ANTIQUES, GAND.



Ron Arad fauteuil
Big Easy volume II,
1991, modèle unique,
acier inoxydable poli miroir
98 x 126 x 100 cm
GALERIE LE BEAU-GOKELAERE,
BRUXELLES

BRAFA, LA FORCE DE L'ECLECTISME

Le salon hivernal bruxellois fête sa 64^e édition avec Gilbert & George pour invités d'honneur. Il poursuit sa montée en puissance.

Pour un salon à la réputation plutôt classique, c'est un joli coup de publicité. Le duo d'artistes londoniens sera présent au vernissage de la Brafa, qui présente une exposition non commerciale de cinq de leurs œuvres très grand format, certaines provenant de leur collection privée. Le galeriste Albert Baronian, qui les représente à Bruxelles et expose au salon, a facilité les négociations avec les deux stars. La Brafa a bâti sa réputation sur les meubles, objets d'art et tableaux anciens, mais tend la main depuis 2016 aux galeries d'art contemporain bruxelloises, pour rajeunir son image. « *Nous n'étions pas convaincus de l'opportunité d'y exposer* », se remémore Rodolphe Janssen, qui signe sa troisième participation. « *N'était-ce pas redondant avec la foire d'art contemporain Art Brussels? Mais nous y avons tout de suite rencontré de nouveaux clients.* » Bruxelles est l'épicentre d'un vivier de collectionneurs plutôt traditionnels, essentiellement flamands, qui achètent pour garnir leurs maisons et ne fréquentent ni la Fiac ni Art Basel. La Brafa présente donc des artistes bien établis, souvent dans un dialogue avec l'art moderne. Rodolphe Janssen propose un tableau de Karel Appel ayant appartenu à Hergé, en regard d'œuvres



Kees Van Dongen
Danseuse, vers 1906-1910, huile sur papier et carton, 64 x 49,2 cm
HELENE BAILLY GALLERY,
PARIS.

de Davide Balula, qui a bénéficié cet automne d'une Carte blanche au Centre Pompidou. La galerie Gladstone (New York, Bruxelles) mise sur des œuvres d'Anish Kapoor et Ugo Rondinone. Les organisateurs de la foire souhaitent que l'art d'aujourd'hui n'occupe pas plus de 10 % des cent trente-trois stands. « *Nous voulons cultiver notre personnalité, celle d'un gigantesque cabinet d'amateur* »,

résume Harold t'Kint de Roodenbeke, le président de la Brafa. La foire demeure donc éclectique, avec une trentaine de spécialités aussi diverses que l'archéologie, les arts décoratifs du XX^e siècle, l'art tribal, les céramiques anciennes ou la bande dessinée. Et elle célèbre cette année le centenaire de la Chambre royale des antiquaires de Belgique, en exposant une trentaine de chefs-d'œuvre cédés au fil du temps à des particuliers ou des musées, d'un chenêt de Gouthière à un tableau de Magritte. **A. C.**

BRUSSELS ART FAIR 2019 (BRAFA), Tour & Taxis, Avenue du Port 85, Bruxelles, 32 2 513 48 31, brafa.be du 26 janvier au 3 février.



{ salons }

MARCHÉ DE L'ART

Albert Marquet
Marseille sous la pluie, 1916, huile sur toile, 73 x 92 cm
GALERIE ALEXIS PENTCHEFF, MARSEILLE.



UN MARQUET DE LA COLLECTION BOCH

La cinquième participation d'Alexis Pentcheff à la Brafa coïncide avec les 10 ans de sa galerie marseillaise. Il présente pour l'occasion une *Nature morte aux figues* de Picasso, œuvre inédite des années 1930, et cette vue de Marseille d'Albert Marquet. « *Nous aimons venir à la Brafa avec des tableaux qui irradiant des lumières du Sud. Mais cette représentation atypique révèle le grand talent de Marquet pour la composition* », commente le galeriste. Ce tableau a fait partie de la collection d'Eugène Boch, peintre belge issu d'une famille d'industriels, ami de Van Gogh et Gauguin. Son portrait par Van Gogh est au musée d'Orsay. **A. C.**